



17/03/2015 à 03:22 Vu 8 fois

## **Humeur Records aux enchères, doit-on s'en réjouir ?**

**Christie's se lançait dans la BD il y a moins d'un an. Depuis les records n'ont cessé d'exploser. Voilà bien la marque de reconnaissance qui manquait au 9e art que de s'inscrire sous les marteaux les plus prestigieux. Mais l'inflation est telle que cette culture qu'on dit populaire par excellence passe sous la coupe d'une élite fortunée.**

Il y a un an seulement, Christie's osait pour la première fois lancer une vente aux enchères exclusivement consacrée à la bande dessinée. Au soir du 5 avril 2014, elle ne pouvait que s'en féliciter. Les bédéphiles avaient mis la main à la poche à hauteur de 3.889.500€, en battant au passage une douzaine de records.

Certes, Sotheby's, sa concurrente, l'avait devancée dès 2012, mais du fait de nombreux invendus, le bilan en était relativement mitigé. Ce qui ne l'a pas dissuadée. A raison. Le 7 mars 2015, sa seconde tentative était couronnée de succès, atteignant à son tour les 3,8 Millions d'euros. Milton Caniff, Bilal, Franquin, Schuiten, Guarnido ont raflé des mises à 4 zéros. Et bien sûr Hergé faisait office d'apothéose, une planche du Sceptre d'Ottokar à elle seule est passée sous le célèbre marteau pour la « modique » somme de 327.000€.

### **Hergé a déçu**

A peine le temps de respirer que Christie's déballait de nouveaux trésors, une semaine après exactement. Avec 456 lots qui, là encore, rivalisaient de très grands noms. Et d'abord celui d'Uderzo. Le créateur d'Astérix a fait don d'une planche extraite des Lauriers de César au profit des victimes de Charlie Hebdo. Elle s'est vendue à 150.000€. Mais on peut également citer les 115.000€ mis sur la table pour une planche de la Foire aux Immortels de Bilal, 205.500€ pour un original de La Marque Jaune (Blake et Mortimer par Edgar P. Jacobs). De son côté, Blueberry, le ténébreux cow-boy dessiné par Giraud, s'est adjugé la coquette somme de 109.500€. Le tout dépasse les 5M€.

La déception venait de là où on ne l'attendait pas : le « score » d'Hergé, dont les œuvres ont généré 800.000€ alors qu'on en espérait 1,5 M€ selon les estimations. La surprise était d'autant plus mauvaise qu'on était plutôt habitué à voir les records battus d'enchères en enchères. En une quinzaine d'années, la cote générale des grands classiques a été multipliée par dix.

### **Collectionneurs ou spéculateurs ?**

On peut s'en réjouir évidemment en ce qu'elle confirme la reconnaissance du 9<sup>e</sup> art à tous les niveaux de la société. Hélas, tout ça contribue aussi à une véritable course en avant inflationniste dont on peut maintenant se demander si elle est affaire de collectionneurs ou de spéculateurs.

En tout état de cause, elle exclut du jeu les simples amateurs, fussent-ils passionnés, qui doivent se contenter des albums. Et ce n'est pas rien, on est bien d'accord. Mais comme nous le rappelait Schuiten dans une précédente interview (lequel en 2012 a fait don d'une grosse partie de ses originaux à divers musées et bibliothèques), « le patrimoine des auteurs de BD est perverti par la vente des planches. Or les albums appartiennent aux auteurs, bien sûr, mais aussi aux lecteurs qui ont une véritable exigence. Et en faire fi, c'est un vrai mépris du lecteur ! »

Lysiane Ganousse